

Associé (1775-1793)

Associé correspondant (1802-1807)

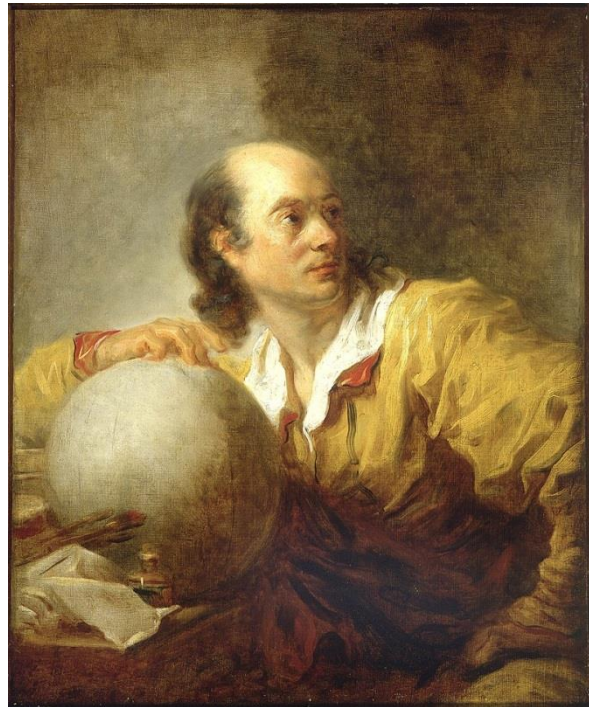
Joseph-Jérôme Le François de Lalande est né à Bourg-en-Bresse, le 11 juillet 1732, fils de Pierre Le François, bourgeois de cette ville et de Marie-Anne-Gabrielle Monchinot. Envoyé à Paris pour faire son droit, il découvrit l'astronomie avec Joseph Nicolas Delisle, dont il fut l'élève ainsi que de Pierre Charles Le Monnier. Il retourne à Bourg-en-Bresse exercer le métier d'avocat. Mais Le Monnier obtient d'envoyer Lalande à Berlin pour y observer la parallaxe lunaire. Le succès de cette mission le fait entrer, à 21 ans, à l'Académie des sciences de Berlin. Devenu assistant à Paris, il est élu membre de l'Académie des sciences en 1753. En 1759, il publie une édition corrigée des tables d'Edmond Halley, avec une étude sur la comète. Devenu rédacteur de *La connaissance des temps*, il en fait *La connaissance des temps et des mouvements célestes à l'usage des astronomes et des navigateurs*, qui devient un ouvrage attendu et recherché. En 1762, à la démission de Delisle, il le remplace comme professeur d'astronomie au collège royal : il occupera cette chaire d'astronomie du Collège de France pendant 40 ans. En 1768, il est nommé directeur de l'Observatoire de Paris. En 1769, il publie à Venise, en fait Paris, un *Voyage d'un François en Italie fait dans les années 1765 et 1766*.

Ayant exprimé le désir d'être adopté en qualité d'associé étranger de l'Académie de Nancy, il y fut élu le 21 juin 1775 mais, malgré son intention d'y venir pour s'y faire recevoir, il différa son voyage et n'y vint jamais.

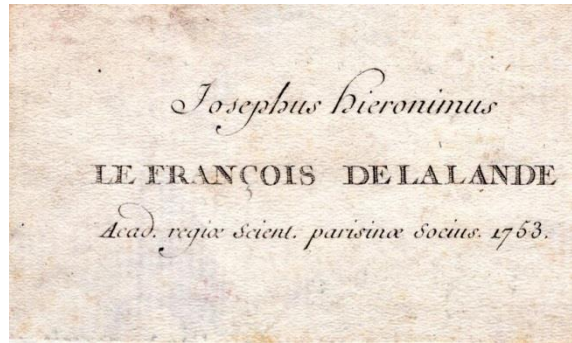
Durant la Révolution, il avait participé avec Grégoire à la fondation du Bureau des Longitudes en 1795. Il était très connu du grand public, car il avait écrit des ouvrages pour populariser l'astronomie. Après un *Traité d'Astronomie* en trois volumes, dont la seconde édition fut publiée en 1792, il avait écrit *l'Histoire céleste française* (1801) et une *Bibliographie astronomique* (1803). Il avait fondé la Loge maçonnique des Sciences en 1769 et en 1776 celle des Neuf Sœurs. Bien qu'il eût protégé dans son Observatoire des prêtres réfractaires pendant la Terreur, il était soupçonné d'athéisme et Napoléon lui avait interdit en 1805, pour cette raison, de publier ses travaux.

Comme il avait déjà été membre associé de l'ancienne académie, de 1775 à 1793, il fut inscrit sur la liste des associés de la nouvelle, en 1802. Il n'a cependant pas correspondu avec elle, sauf pour une lettre de remerciement de son admission.

Le « doyen de l'astronomie », est mort à Paris le 4 avril 1807 et fut inhumé au cimetière du Père-Lachaise. [Jean-Claude Bonnefont, Alain Petiot]



Jean-Honoré Fragonard  
**Portrait de Jérôme de Lalande**  
Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris



**Ex-libris de Joseph-Jérôme Le François de La Lalande**  
Association française pour la connaissance de l'ex-libris

Louis AMIABLE, *Le franc-maçon Jérôme Lalande*, Paris, 1889 ; Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. V, f° 323-326, vol. 1 (1802-1817), f° 31 ; *Rapport sur l'établissement, la correspondance et les travaux de la Société libre des Sciences, Lettres et arts de Nancy (1<sup>er</sup> Nivôse an XI)*, p. 8 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), vol. 1, f° 62.